

# MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES

DOSSIER

## Suivez le guide

Ils sont les meilleurs connaisseurs de notre patrimoine. Les guides-conférenciers attendent le retour des visiteurs pour à nouveau partager les richesses de la région



L'invité, Henry-Jean Servat

p. 16



**Reportage** Accordés pour des guitares d'exception, p.12

**Saveurs** La douceur du limoncello catalan, p.30

LA DÉPÊCHE  
DU MIDI

Retrouvez votre  
**HOROSCOPE**  
en page 34



Sabine Affre | Hérault

## Tourisme

# Les trésors des guides de la région

Pour profiter de la levée progressive des restrictions, Midi est allé à la rencontre des guides-conférenciers de la région, qui mettent en lumière 14 sites méconnus d'Occitanie. Un voyage inattendu à travers les siècles et les paysages.

[ Texte : Claire Villard. Photos : Idriss Bigou-Gilles, Manu Massip, CV et DR ]

**M**étier de passion par excellence, le guide conférencier ne se contente pas d'expliquer l'histoire d'un lieu ou d'un monument à son auditoire, mais se documente en permanence, alimente sa curiosité et sa connaissance au quotidien. Au cours de ses recherches et même après des années d'exercice, il lui arrive de s'émerveiller face à une chapelle méconnue, une fontaine aux origines incertaines ou un site de fouilles archéologiques qui n'en finit pas de livrer ses secrets. Quatorze professionnels de la découverte dévoilent leurs coups de cœur, dans leur département de prédilection.

### ARIÈGE

#### L'ancien café de la famille Petitpied

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le quartier nord, bordé par le canal et aujourd'hui relativement calme, est parmi les plus vivants de



Mirepoix | Ariège

Mirepoix. Ingrid Sparbier, guide en Pays cathare, aime citer cet exemple pour sensibiliser au caractère mouvant des villes. « On imagine parfois qu'elles ont toujours été ainsi. Mais non, rien n'est figé, tout bouge ! » À la Révolution, la famille Petitpied s'installe dans ce quartier et ouvre un café, avec même un dancing. En 1870, le fils, l'éminent colonel Jules Petitpied, est fait prisonnier par les Allemands. ● ● ●



Narbonne antique | Aude



Ingrid Sparbier | Ariège



Vestiges gallo-romains | Hérault



Laura Drifford | Haute-Garonne

l'ambiance du lieu a quelque chose de particulier. L'absence de voûte au niveau de la nef, probablement depuis la Révolution, met au contraire en valeur celle, conservée, du chœur. « L'ensemble est en calcaire, exceptées trois colonnes de marbre, bien plus anciennes que l'église. Elles sont d'époque gallo-romaine et les fûts et chapiteaux corinthiens sont des réemplois des vestiges trouvés sur place au XII<sup>e</sup> siècle », explique Aymeric. La pièce la plus remarquable reste la pierre de marbre située sur le tympan de la porte d'entrée, ornée d'un chrisme, symbole du Christ. « Son décor est vraiment soigné, avec notamment des entrelacs au bout du X. » Le site est protégé par l'association Pour Genens, vice-présidée par l'actrice Macha Méril, amoureuse du Gers et tout spécialement de cette église.

**HAUTE-GARONNE**

**La place du village de Saint-Sulpice-sur-Lèze**

Laura Drifford est guide conférencière indépendante et au sein de l'office de tourisme de Toulouse. Mais elle aime aussi se laisser surprendre par des lieux moins connus du département. « Un groupe m'a demandé un jour de lui faire visiter Saint-Sulpice-sur-Lèze. Je ne pensais pas avoir grand-chose à raconter et finalement, j'ai découvert un tas de petites histoires, d'anecdotes. » Le caractère "simple et humble" de la place du village avec ses couverts, arcades en bois bien conservées, l'a séduite. « Il y a plusieurs ouvertures. Chacune donne accès à un pan de l'histoire et à une atmosphère différente : la mairie, l'hôtel particulier de Boutaud accessible au public avec ses peintures murales et beaucoup de trompe-l'œil végétaux. Quelques arbres centenaires sont aussi visibles de la place. » Enfin, l'hôtel de Segla qui a accueilli le père du compositeur Déodat de Séverac : « On ne voit que la façade mais je trouve que tout cela fait un ensemble visuel très sensoriel. »

**HAUTES-PYRÉNÉES**

**La chapelle dorée de la vallée d'Azun**

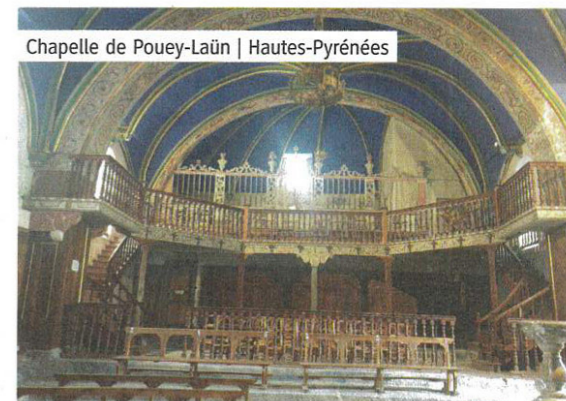
Un petit bijou en pleine vallée d'Azun. La chapelle de Pouey-Lain date au plus tard du XV<sup>e</sup> siècle. L'ensemble est saisissant, d'abord depuis l'extérieur. « À l'église est accolé un bâtiment moderne, qui a servi de sanatorium au XX<sup>e</sup> siècle, puis d'IME. Il est aujourd'hui désaffecté », commente Sophie Barrère, guide et conteuse. Mais ce qui passe pour une "verru" dans le paysage fait aussi partie de l'histoire des lieux. À l'intérieur, en revanche, le décor est 100 % baroque : retable tout en feuilles d'or et voûte azur étoilée, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais l'élément favori de Sophie, c'est le jubé en bois. « À l'origine disposé dans le chœur pour séparer le clergé des fidèles, il a été monté dans la tribune en 1856 pour être protégé. Sa spécificité est de présenter à la fois des motifs religieux et des symboles républicains, les couleurs bleue, blanche et rouge sont très visibles encore. » Un assemblage inédit de sacré et de profane, en somme. Les clefs de l'église sont disponibles sur demande à l'office de tourisme d'Arrens-Marsous.

L'INFO EN ➤ Sur ses visites : [www.lapetitehistoire.org](http://www.lapetitehistoire.org)

**HÉRAULT**

**L'oppidum d'Ensérune**

C'est l'un des sites archéologiques les plus connus du département. Mais si Sabine Affre, guide en Pays cathare, l'affectionne particulièrement, ce n'est pas seulement en raison des vestiges gallo-romains qu'il présente. « C'est aussi un concentré de la région en termes de paysages, entre les vignes, les pinèdes et le canal du Midi. Du sommet, on voit même jusqu'à la mer. » Pour elle, c'est un lieu de balades idéal, en famille à l'occasion d'un pique-nique ou prétexte à un détour à VTT, sur le tracé du canal. « Je connais cet endroit depuis toujours, je vais souvent m'y promener et je l'inclus dans les séjours que j'organise. Les gens sont souvent surpris par la vue à 360°, c'est relativement rare par ici ! » Construite au VI<sup>e</sup> siècle avant JC, ●●●



Chapelle de Pouey-Lain | Hautes-Pyrénées

mètres de là en rejoignant la rue Chanzy, explique-t-elle. Ce terrain agricole avait été acheté en 1972 par le ministère des Finances pour y construire un hôtel des impôts. Raymond Sabrié et René Cairou, instituteurs passionnés par le patrimoine, ont été attirés par ce terrain et ont demandé de pouvoir y faire un sondage avant que les travaux débutent. C'est ainsi qu'ils ont découvert les restes de la ville antique. » Le Clos de la Lombarde représente un quartier entier, occupé autrefois par de riches notables. Pour Marie-Lise, c'est aussi « l'histoire humaine d'un sauvetage qui a été mené pendant plus de 40 ans ».

**AVEYRON**

**La chartreuse au cœur de l'hôpital**

Un site est extrêmement familier pour beaucoup de Villefranchois et quasiment inconnu pour d'autres. En effet, l'hôpital actuel de Villefranche-de-Rouergue est tout simplement accolé à cet ancien couvent du XV<sup>e</sup> siècle, certains espaces se confondent même. « Cette promiscuité n'est pas gênante, au contraire », estime Ludovic Lemercier, rattaché à l'office de tourisme de la ville. Il s'agit d'une chartreuse, autrement dit du lieu de vie des moines appartenant à l'ordre des Chartreux, peu fréquent dans le Sud-Ouest et caractérisé par l'austérité de leur vie, solitaire. « Il existe peu de chartreuses en France qui se visitent en entier comme celle-ci. Toutes ont la particularité de posséder deux cloîtres, lieux de circulation et non de vie. À Villefranche, le grand cloître est sobre et imposant alors qu'une vingtaine d'hommes seulement vivait ici. Le second, plus décoré, mène à l'église. » Les moines ont été chassés à la Révolution et désormais, les cloîtres sont fréquentés par les médecins et infirmiers d'aujourd'hui, à l'occasion de leurs pauses-café.

**GARD**

**Capitelles et lavoirs autour d'Uzès**

Florian Stoll est installé à son compte en tant que guide dans le Gard depuis onze ans, où il promeut sa vision "durable" du tourisme : laisser une empreinte minime de son passage, mais aussi aller à la rencontre des habitants et prendre le temps d'observer son environnement. Il attache une importance particulière au patrimoine local, qu'on nomme parfois un peu injustement "petit patrimoine". « Les alentours d'Uzès et sa garrigue en sont garnis, à commencer par les capitelles, ces abris de forme ronde et en pierre sèche,

qu'on bâtit au XIX<sup>e</sup> siècle alors que la vie agricole reprenait intensément sur les plateaux calcaires. On en compte plus de 500 aux alentours d'Uzès et 25 les unes à côté des autres sur Blauzac. » À quelques kilomètres, à Vers-Pont-du-Gard, c'est sur les nombreux lavoirs datant du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il aime attirer l'attention. « Certains présentent un mur, côté nord, afin d'abriter les lavandières du vent. » Des témoignages d'une vie locale pas si ancienne et encore bien vivante, lorsque Florian en donne quelque aperçu à son public.

L'INFO EN ➤ Sur ses visites : [www.ailleurs-et-uzes.fr](http://www.ailleurs-et-uzes.fr)

**GERS**

**Les ruines gallo-romaines de l'église de Genens**

À deux kilomètres au sud du village de Montréal, parmi les champs de blé et cachées derrière de vénérables chênes, se dressent les ruines d'une église romane sous le charme de laquelle est tombé Aymeric Guillot, à son arrivée dans le Gers comme guide. C'était en 2015. « Dès que c'est en ruines, j'adore ! » De fait,



Église de Genens | Gers



Église de Genens | Gers

Lorsqu'elle vient lui rendre visite, il confie à son épouse Elisabeth le drapeau de son régiment d'artillerie, afin qu'elle le cache dans leur maison de Mirepoix. Il refuse que ce symbole tombe aux mains de l'ennemi... Quelques années plus tard, soucieuse que son fils, Henri, suive une voie à la hauteur de celle de son père, la veuve Elisabeth remet le fameux fanion au président de la République. Aujourd'hui, la maison des Petitpied est une habitation privée, dont les propriétaires ont effectué de nombreuses recherches et même publié un livre sur ce célèbre Mirapicien.

**AUDE**

**Les antiques vestiges de Narbonne**

Le choix de Marie-Lise Fougnes, présidente de l'association des guides et conférenciers du Pays cathare, se porte sur le Clos de la Lombarde, à Narbonne. Un site archéologique présentant des vestiges de l'antique ville Narbo Martius. « Pour retrouver une partie de sa splendeur passée, il faut laisser le petit bout de voie Domitienne mis à jour devant le Palais des archevêques et, tout en suivant virtuellement son tracé, se rendre à 200

Château de Fenouillet | Pyrénées-Orientales



Hautefage | Lot-et-Garonne



Pharmacie de l'ancien hôpital de Mende | Lozère



Cathy Combaluzier | Pyrénées-Orientales

l'ancienne ville a été abandonnée au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, mais on distingue encore très bien le tracé des rues, les fondations des maisons, les silos pour conserver les denrées... Les amateurs d'archéologie en apprendront plus en visitant le musée dédié.

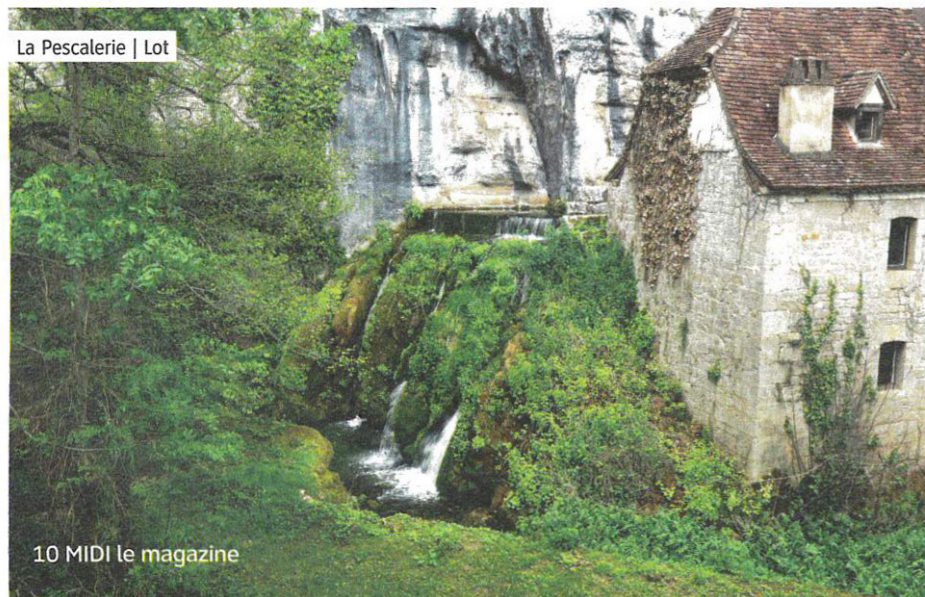
## LOT

### Résurgence de la Pescalerie

Lisa de Lentdecker est guide à Figeac, une ville qu'elle connaît sur le bout des doigts. « Parmi les autres sites que j'aime dans le département, il y a ceux liés à l'eau : les gouffres, les igues, les pertes et résurgences dans le relief karstique des Causses du Quercy. Et notamment la résurgence de la Pescalerie, près de Cabrerets. » Il s'agit d'une source provenant d'une rivière souterraine et ressortant dans la vallée du Célé, entre les falaises de

calcaire. Selon la saison, elle peut prendre la forme d'une fouguese cascade ou d'un mince filet d'eau. L'endroit est également remarquable par son moulin hydraulique construit à même la roche. Il n'est plus en activité depuis fort longtemps et, en tant que propriété privée, ne peut pas se visiter. En revanche, les touristes s'arrêtent au bord de la route pour photographier ce coin absolument typique et enchanteur, entre immenses murs de pierre creusés par l'eau, toiture quercynoise traditionnelle et végétation luxuriante qui s'empare des murs du vieux moulin.

La Pescalerie | Lot



## LOT-ET-GARONNE

### La tour de Hautefage

On la voit de très loin, elle est même le symbole de Hautefage, un petit village au sud de Villeneuve-sur-Lot. « Depuis la fin des travaux de restauration, en 2018, elle se visite maintenant librement : il suffit de demander les clefs à la mairie », explique Adeline Morel, rattachée à l'office de tourisme du Grand Villenovois. « D'en haut, la vue sur tout le pays de Serres est impressionnante. Dans le secteur, c'est rare d'avoir de tels points de vue. » Il s'agit d'un bâtiment datant de la Renaissance, à vocation résidentielle pour les évêques d'Agen, mais qui n'aurait finalement jamais été habité. Au XX<sup>e</sup> siècle, on fait installer un énorme réservoir en béton au troisième étage et la tour fait office de château d'eau, en fonction jusqu'en 1974. Désormais, à l'intérieur, les pièces sont vides. On peut y pénétrer en empruntant l'escalier en colimaçon sur le côté du bâtiment et admirer les baies en arcs brisés, avant de contempler l'horizon, depuis la terrasse et sa balustrade en pierres, qui culmine à 39 mètres.

## LOZÈRE

### Les 240 tiroirs de l'ancienne pharmacie de l'hôpital

La pièce frappe d'abord par son caractère majestueux, dû aux boiseries en noyer qui recouvrent les murs jusqu'au plafond et aux 240 tiroirs, dont les plaques en porcelaine sont émaillées à la feuille d'or. Ensuite, par l'importante collection des



Fontaine de Recoule | Tarn

objets utilitaires du XIX<sup>e</sup> siècle : pipettes, pots à onguents, mortiers... Sans oublier les 250 pots en verre et en porcelaine. La pharmacie de l'ancien hôpital de Mende, créée entre 1859 et 1862, est « un lieu exceptionnel, selon Alexandre Manceau, guide à l'office de tourisme de la ville. Tout est aujourd'hui dans la même disposition qu'à l'époque. » Elle a été utilisée jusqu'en 1972, avant que l'hôpital ne soit déplacé. « Il a fallu un an de travaux et de nettoyage pour recréer cet endroit tel qu'il était », précise celui qui a suivi le chantier depuis le début et fait désormais découvrir cette pièce aux visiteurs. Autre trésor au sein de la pharmacie : trois statues en bois polychromes du XVIII<sup>e</sup>, qui siégeaient autrefois dans l'ancienne chapelle de l'hôpital.

## PYRÉNÉES-ORIENTALES

### Le château de Fenouillet

« C'est un coin méconnu du département lié à l'histoire cathare, mais dont on ne parle jamais, parce que le château de Fenouillet n'a pas été rebâti après la croisade, comme ça a été le cas à Lastours ou Montségur. » Cathy Combaluzier, guide en Pays cathare, milite pour donner à la région du Fenouillèdes la place qu'elle mérite sur le plan touristique. Et notamment au village de Fenouillet, à peine une centaine d'habitants, et à son château, dont les ruines accrochées tant bien que mal à leur colline rocheuse, défient les siècles. Des vestiges redécouverts, aussi étrange que cela puisse paraître, il y a moins de trente ans, au cours d'un programme de recherche poussé mené par l'archéologue David Maso. Un trésor de patrimoine inestimable pour tous les habitants de la région, qui ont vu surgir de ce qui était alors une friche, les murs de l'ancien château et les marques de la vie des siècles passés à travers les nombreux objets mis au jour : monnaie, outils, bijoux... À noter qu'une exposition permanente sur le catharisme est visible dans l'église du village.

## TARN

### L'histoire inconnue de la fontaine de Recoule

Bérangère Detolsan, guide tarnaise, n'a pas grand-chose à raconter sur la fontaine de Recoule. Et c'est justement pour cette raison qu'elle l'intéresse. « On ne connaît pas sa provenance, elle a sûrement été déplacée depuis un château. On sait juste qu'elle date de la fin du XVI<sup>e</sup> ou début du XVII<sup>e</sup> siècle. D'après moi, elle a pu être édifée par les protestants, car ils ont été nombreux à venir se réfugier ici, dans les monts de Lacaune. Cela expliquerait aussi l'inscription "Vivre libre ou mourir". » La vasque supérieure est surmontée d'une pierre sculptée qui a de quoi interpeller : un personnage doté d'un couvre-chef haut et allongé, muni d'une fraise, ses collettes portées à l'époque des guerres de Religion, au visage plutôt frustré. « Cela tranche avec le lion sculpté en dessous, dont le pelage et la queue sont très fins. » Bérangère affectionne cette jolie fontaine pour les mystères qui l'entourent, mais aussi pour son environnement, « très bucolique et bien au frais en plein été. » À découvrir à quelques centaines de mètres à l'ouest du petit bourg de Viane.

## TARN-ET-GARONNE

### L'ancienne gare de Saint-Antonin-Noble-Val

Élodie Tranié, rattachée au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Montauban, est elle-même originaire de Saint-Antonin, même si elle a récemment fait ses bagages pour la Ville rose. Son coup de cœur se porte sur l'ancienne gare de ce charmant village de l'est du Tarn-et-Garonne. « Elle se situe sur la ligne qui vient alors d'ouvrir aux voyageurs, en 1858, reliant Montauban à Lexos. Ce n'est pas la plus représentative de cette ligne, mais c'est pour moi la plus mignonne. » Ses formes sont en effet très harmonieuses. « À cette époque, c'est le début des villégiatures. Après la Première

## CARNET D'ADRESSES : OÙ TROUVER DES GUIDES ?

Il existe deux manières d'exercer le métier de guide-conférencier : à son compte ou bien rattaché à un organisme, une commune, un musée, etc. Les offices de tourisme travaillent tous avec un ou plusieurs professionnels, spécialisés dans le territoire concerné. En revanche, il est aussi possible de faire appel à un guide indépendant. Certains se regroupent en association. En Occitanie, on retrouve l'association des guides et conférenciers en Pays cathare, fondée il y a près de trente ans, en lien avec le développement touristique de l'Aude via la marque "Pays cathare". Elle est présidée aujourd'hui par Marie-Lise Fournies et offre également un programme de conférences sur des domaines aussi variés que la flore des Pyrénées ou les peintres catalans. Un peu plus au nord de la région, l'Agit, association des guides interprètes du Tarn, rassemble depuis onze ans une quarantaine de spécialistes du Tarn et du Sud-Ouest plus largement. Jeune et dynamique, elle propose des visites adaptées à tous les publics, jusqu'aux séminaires d'entreprises et aux visites costumées, contées, ou façon jeu de piste.

[www.guidespayscathare.com](http://www.guidespayscathare.com)  
[www.lesguidesdutarn.com](http://www.lesguidesdutarn.com)



Gare de Saint-Antonin-Noble-Val | Tarn-et-Garonne

Guerre mondiale, Saint-Antonin entend devenir station thermale, en exploitant notamment les sources riches en magnésium. « Lorsque les passagers descendent du train, la vue s'ouvre et révèle la ville, en contrebas, ainsi que ses thermes, juste de l'autre côté de l'Aveyron. De quoi épater les riches vacanciers. « On peut imaginer les calèches qui attendaient sur le beau parvis », décrit Élodie. Mais les thermes ne survivent pas à l'inondation de 1930. En 1955, le trafic ferroviaire est stoppé, la ligne trop peu empruntée. Deux ans plus tard, la voie est remplacée par la route qu'on connaît actuellement, dite "la touristique". ●